

Code - Bretagne

# L'Île au Trésor

(1974)

VF en couleurs : de E. Fridman (1 h 30)

à partir de 8 ans.



## Le film

Le jeune Jim est projeté, à la mort de son père, dans une aventure qui l'entraîne dans un univers de pirates ; ne distinguant pas toujours les "bons" des "méchants" et pris entre la peur et l'attrait de ce monde étrange et cruel, il vivra cette quête de trésor, comme une véritable initiation, au bout de laquelle il aura fait l'apprentissage du monde adulte et de l'ambiguïté des relations entre les humains.

## Le livre

*D'après le célèbre roman de Stevenson, cette grande aventure de l'enfance devenue universelle a fait rêver des générations d'enfants...*

*Robert-Louis Stevenson (1850-1894). Ingénieur et juriste, il voyage beaucoup pour rétablir une santé fragile. Il semble que "L'île au trésor", paru d'abord sous forme de feuilleton, puisse être considéré comme le plus grand roman d'aventure depuis l'Odyssée. Ce livre fut écrit pour un enfant, son jeune beau-fils et trouva immédiatement un large public.*

## Le pays

Où chercher le film pour la jeunesse à travers les diverses périodes d'un cinéma pré-



coce, longtemps riche et original, et finalement retombé sous la coupe d'Hollywood ? Peut-être dans les années premières, celles des recherches pionnières de l'école de Brighton ("La loupe de grand'mère", 1900), celles des documentaires de long métrage (Flaherty), faisant suite à une guerre desséchante.

A cette époque et depuis 1927, une loi de quotas limite la pénétration des films américains et le cinéma britannique sert au mieux l'expression alors célèbre : "une esthétique au service d'une éthique". Mais c'est surtout à l'émigré Alexander Korda qu'il reviendra de relancer une industrie britannique marquée alors par les reconstitutions historiques ("L'invincible armada"), l'exotisme ("Le voleur de Bagdad") ou le film d'aventures ("Alerte aux Indes").



Nouvelle désorganisation avec le Seconde Guerre (documentaires d'actualité) avant un retour aux grands classiques (servis par Laurence Olivier), au fantastique et à l'humour. Quant à l'école du "free cinéma" pourtant plus engagée politiquement et socialement que la "nouvelle vague" française, elle tourne court, laisse place à une production actuellement marquée par le délire ou la nostalgie passiste.